

Vade retro !

Va-t'en, fous le camp, je ne peux plus te supporter
d'abord le ciel et puis l'enfer, j'ai mis du temps à l'découvrir :
une porte que l'on ouvre, difficile de la fermer
une porte que l'on ferme si facile à ouvrir.

Va-t'en, vade retro, là où je ne pourrai plus te voir
j'en ai bu du parfum sans vouloir me parfumer
et j'ai tenu des verres que je n'ai pas pu boire
j'ai bradé des bouquins que je n'ai pas feuilletés

J'ai fait tant de dégâts que je voudrais zapper
c'est par amour des autres ce deuil et ce combat
certes j'écris sur ma vie en attendant d'exister
mais celui qui persiste un jour aboutira

Va-t'en, à présent la force est avec moi !
je ferme la porte pour toujours va-t'en !
je te regarde, je ne veux plus de toi, va-t'en !
je ne brûle pas les étapes car la force est avec moi !
dehors il y a une place qui m'attend, va-t'en !
la force est avec moi, va-t'en !
la force est là
je serai fort
va-t'en !

Pedro Eiras avec Amílcar, Diogo, Fernanda, Gil, Jorge, Miguel, Nuno, RenatoRocha, Tânia et Nuno Sousa (ainsi que quelques mots de poètes amérindiens changés vers le portugais par Heriberto Helder)

